

Condamné et toujours agité

MILITANTISME. Les Déboulonneurs ont encore frappé. Tout juste condamné, François Vaillant était pourtant là.

Connaissant le personnage, il était prévisible qu'il ne resterait pas les bras ballants en attendant le prochain procès. Moins d'une semaine après sa condamnation à 300 euros d'amende pour avoir refusé de donner son ADN à la justice et au lendemain de l'annonce officielle de son appel (nos éditions du mardi 8 décembre et du samedi 12 décembre), François Vaillant a de nouveau accompagné ses « Déboulonneurs » samedi pour une nouvelle action. Un pied de nez à la décision de justice ? « C'est une interprétation », soutient l'intéressé. « Mais ce n'est pas moi qui reviens pour agir. C'est l'équipe. Si je n'avais pas été là, ils auraient quand même mené l'action. » Et quand on le réside tant non-violent, on ne l'est pas de manière partielle», tranche-t-il, toujours avec le sens de la formule, avant de démarquer l'opération.

Toujours dans la veine de « la consommation ne fait pas le bonheur », la dizaine d'agitateurs pacifiques ont cette fois mis un peu plus de vert dans leur arc-en-ciel. Copenhague oblige. Direction le métro pour masquer les pubs éclairées. Un véritable gâchis écologique pour Isabelle Plou-



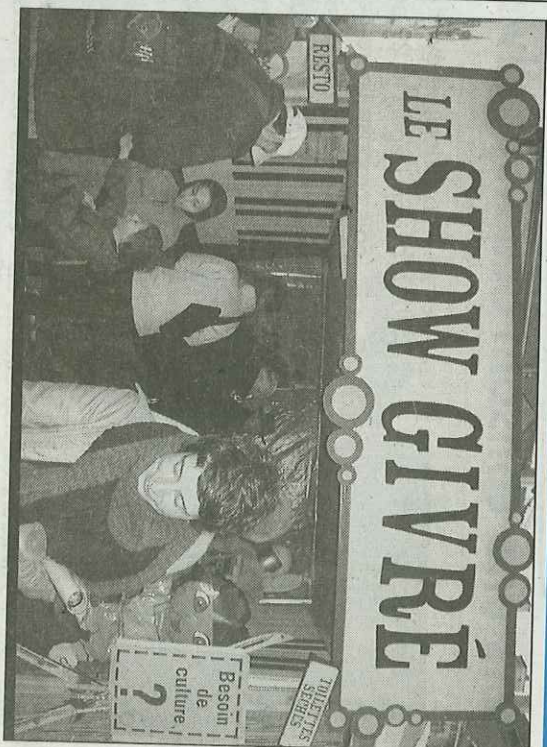
Avec « ses » Déboulonneurs, François Vaillant (avec le chapeau) est repassé à l'action samedi. Même si la justice l'a dans le collimateur

chard, membre active des Déboulonneurs : « A l'année, la consommation électrique d'un de ces panneaux éclairés en permanence correspond à celle d'un foyer », estime-t-elle tout en rap- pelant que leur action ne vise pas à abolir la publicité. « On veut juste que, dans les lieux publics où on la subit, elle soit réduite à des formats de type 50X70 cm. » Toute la matinée, sur les deux lignes, les antipubs ont frappé. A visage découvert. Sans dégradation. Et dans une certaine indifférence. De rares messages

d'encouragement, quelques contestations... Le tohu-bohu des militants passe presque inaperçu. « C'est bien que des gens se mobilisent, juge Lamia en attendant sa rame. Dans le fond, ils n'ont pas tort. Mais, après, est-ce que ça sert vraiment ? » Certains auront peut-être été sensibilisés. Enfin, s'ils ont eu le temps : hier, les messages anti-EPR, anti-consumation et antipub avaient été enlevés. Une goutte d'eau dans un océan...

ANTHONY QUINDROIT

LA VIE EN IMAGES



ANIMATION

Un show givré mais écolo...

La place de la Calende a accueilli durant deux jours un chapiteau de théâtre de rue. Des compagnies et des groupes de musique alternative se sont succédé durant cet « écofestival », organisé par l'association Manèges en chantier. Car il n'y avait pas que les arts de la rue à l'honneur, mais aussi l'écologie. Toilettes « sèches », gobelets en location, vin chaud et produits bios étaient de la partie. « Nous voulions proposer une manifestation alternative tout en mêlant les arts de la rue et engager une réflexion sur le développement durable pour faire un minimum de gaspillage », explique Pierre-Yves Poupet, l'un des organisateurs. Le soir, une bonne centaine de noctambules ont pu assouvir leur soif de découverte avec en particulier le trio halluciné et parfois hallucinant de Fantasio, suivi dans la foulée, mais plus tard qu'une heure du matin, de l'électro azimutée et entraînante de Signal électrique.

